

# DES PROTESTANTS DANS LA VALLEE DE LA HAUTE ROYA FIN XIX<sup>E</sup> – DEBUT XX<sup>E</sup> SIECLE

Myriam A. Orban

## TABLE DES MATIERES

<b>AVERTISSEMENT .....</b>	<b>1</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
La présence des protestants à Tende .....	3
<b>LA COMMUNAUTE VAUDOISE .....</b>	<b>4</b>
La Chiesa Valdese .....	5
Enrico Meynier .....	6
Valentino Klett .....	7
Luthériens et anglicans à Tende .....	8
<b>BILAN .....</b>	<b>9</b>
Sources .....	10
Bibliographie .....	10
Addenda - Articles de la Sentinella delle Alpi .....	10

## ***AVERTISSEMENT***

Quelques éléments concernant les pasteurs et évangélistes venus apporter leur soutien tant matériel que spirituel à la main d'œuvre occupée aux grands travaux entrepris dans la vallée de la Haute-Roya fin du XIX<sup>e</sup> s. sont ici rassemblés. L'historiographie relative à ce sujet est encore modeste, reste donc à trouver des sources autres que les rapports des évangélistes et pasteurs de la Table vaudoise notamment auprès des municipalités mais aussi la correspondance éventuelle des ouvriers employés à ces lourdes tâches.

Je remercie d'avance, toute personne ayant fait des recherches sur ce sujet, si besoin est, de rectifier les erreurs qui pourraient apparaître suite aux difficultés à interpréter les documents en notre possession et à les resituer dans un contexte religieux et politique global.

## ***INTRODUCTION***

Début du XIX<sup>e</sup> s, les Piémontais fournissent l'essentiel de la main d'œuvre de l'exploitation des mines (zinc et plomb argentifère), et des carrières (sable et schiste) dans la vallée de la Haute-Roya. La minière de Vallauria, exploitée depuis le Moyen-Age située sur le territoire de la commune de Tende à 1500 m d'altitude s'agrandit. Milieu du siècle, le libéralisme des rois sabaudo-piémontais et les lettres patentes donnent quelques droits aux

Vaudois cantonnés dans les vallées piémontaises tandis que le Réveil religieux<sup>1</sup> réactive l'envoi de missionnaires.

Un rapport de la Table vaudoise indique que des pasteurs de Nice sont montés de Nice dans cette vallée milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sans toutefois fournir des indications précises et suffisantes pour que nous puissions les exploiter. En 1860, lors de l'annexion du comté de Nice à la France, la vallée de la Haute-Roya est coupée par une frontière. Officiellement, cette décision est justifiée par le maintien du parcours de chasse du roi Victor Emmanuel II. Officieusement, ces villages ont une valeur stratégique pour les Italiens. Sept communes du Haut-Pays deviennent frontalières et se voient amputées d'une partie de leur territoire et manses : Belvédère, Saint-Martin-Vésubie, Valdeblore, le hameau de Mollières, Rimplas, Saint-Sauveur, Isola (vallée de la Vésubie). Dans la vallée de la Roya : Piene Haute, Saint-Dalmas-de-Tende, Vievola et deux communes importantes : Tende et La Brigue. Au total, plusieurs milliers d'hectares.

A cette époque, la route du col qui comporte de nombreux lacets, tant sur le versant nord que sur le versant sud, a sensiblement le tracé que nous lui connaissons aujourd'hui. Jusqu'en 1882 cette route est le seul lien entre La Brigue, Tende et le Piémont. Les Italiens, soucieux d'établir une liaison ferroviaire partant de Coni (Cuneo-It) jusqu'au col de Tende commencent les travaux, travaux qu'ils poursuivent dans une deuxième étape jusqu'à Vievola. Cette section nécessite le percement du tunnel routier. Les travaux entrepris font appel à la main d'œuvre locale mais celle-ci n'est pas suffisante. Les habitants des villages sont employés aux champs ou à la transhumance l'été ; l'hiver ils préfèrent s'expatrier à Nice qui attire de riches touristes et où ils pensent trouver un travail plus rémunérateur. Une partie de la main d'œuvre du Piémont provient des « valli valdesi » où les « Vaudois » sont installés depuis le XIII<sup>e</sup> s.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle les zones de crêtes de la vallée de la Roya sont peu à peu militarisées.<sup>2</sup> Les Italiens fortifient le col de Tende. L'isolement de ces sites oblige les exploitants à créer petit à petit diverses infrastructures. Pour les ouvriers, il faut des logements (chambres ou petites baraques séparées selon qu'ils sont seuls ou en famille, des magasins

---

<sup>1</sup> Réveil religieux : Le Réveil caractérise un mouvement religieux qui traverse toute l'Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les origines du Réveil sont étrangères, britanniques et suisses. Le Réveil de Genève essaime en France et en Piémont. Une définition univoque est donc problématique car ce mouvement englobe des éléments hétérogènes. D'une manière générale, les évangéliques du XIX<sup>e</sup> siècle marqués par la théologie du Réveil souhaitent un retour aux principes, qu'ils estiment oubliés, de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle ; c'est pourquoi ils souhaitent entreprendre « une seconde réforme ».

<sup>2</sup> En 1881, l'opposition franco-italienne resurgit avec la question de la Tunisie, cette rivalité sur les territoires ravive les passions. Le patriotisme est exacerbé, le nationalisme devient chauvin, revanchard, conservateur. Les modifications administratives successives des frontières tant à l'est qu'à l'ouest du comté et du département français ne deviendront un fait avéré dans les esprits et mentalités qu'avec le temps.

pour s'approvisionner en nourriture, un moulin à farine, une chapelle.)<sup>3</sup> Ces hommes obligés de rester de longs mois sur place s'installent souvent avec leurs épouses ; dans une région catholique ils ont besoin d'aide spirituelle et matérielle, mais aussi d'écoles pour leurs enfants. Certains ne resteront que le temps des travaux, d'autres s'établiront définitivement dans les hameaux et villages environnants. En 1913 commencent les travaux du chemin de fer. La contrée parcourue par les pasteurs vaudois se circonscrit aux villages italiens de La Brigue, Vievola, Saint-Dalmas-de-Tende, Tende, Granile, Morignole. Ils leur arrivent parfois de passer la frontière pour aller soutenir les protestants isolés des villages avoisinants, à Berghe notamment. La population émigrée est cosmopolite. Les ouvriers vaudois sont en grand nombre mais il y a aussi des protestants étrangers dont des Allemands et des Suisses alémaniques.

### ***La présence des protestants à Tende***

Les communes de Tende et de la Brigue comptabilise en 1881 : 4234 ha ; en 1901 : 4342 ; en 1911 : 6446 selon Alain Ruggiero<sup>4</sup>. Une population en constante augmentation en dépit des migrations des jeunes vers les villes de la côte. Pour la plupart cette population occupe des emplois temporaires, mais certains se marient avec des filles du pays et créent une famille. Il n'y a pas que le monde ouvrier dans la Roya. Le Mercantour attire une population aisée, des artistes, des archéologues, des botanistes, des touristes et des têtes couronnées. (Thomas Jefferson passe par Tende lors de son voyage en France et en Italie en 1787. La Brigue possède à l'époque une *Auberge américaine*.) Plus près de nous, Thomas Hanbury puis Clarence Bicknell, ancien pasteur anglican, écrivain<sup>5</sup>, botaniste qui, établi à Bordighera en 1905, construit une vaste demeure dans le hameau de Casterine, porte d'entrée de la vallée des Merveilles, la *Casa Fontanalba*, où il accueille les divers savants et amis qui collaborent dans ses recherches sur la botanique. Le baron allemand Schirrer construit un château à Fontan, au pied de Saorge sur la frontière.

L'Italie se veut laïque et anticléricale. D'autant qu'elle a bâti son unité sur les principes du libéralisme protestant.<sup>6</sup> Le Gouvernement sarde se soucie de l'enseignement. En 1848, la loi Boncompagni a unifié le système scolaire et retiré l'enseignement au clergé pour le remettre à la tutelle du ministère de l'Instruction publique. Mais, les communes, les villages, ne peuvent souvent pas payer l'instituteur, le local et le matériel nécessaire : cahiers, crayons, livres. L'enseignement primaire laïque est gratuit et obligatoire. Outre les écoles, le

<sup>3</sup> <http://daveo.e-monsite.com/pages/la-vallauria-mine-de-tende.html>

<sup>4</sup> RUGGIERO Alain, *La population du comté de Nice de 1639 à 1939*, Nice, Serre Editeur.

<sup>5</sup> Promoteur de l'Esperanto.

<sup>6</sup> ORBAN Myriam A., *La religion des aristocrates dans le comté de Nice*, Culture Sud, 2010.

Gouvernement souhaite ouvrir des salles d'asile pour les enfants pauvres et des écoles du soir pour les adultes. L'enseignement religieux fait toujours partie des cours des écoles publiques<sup>7</sup> en dépit de tentatives pour le supprimer. Tende ne déroge pas à la règle et l'instituteur Pietro Degiovanni en est bien le représentant, croyant et catholique, cependant anticlérical. Les maires montrent une grande mansuétude vis-à-vis des évangélistes et pasteurs-instituteurs qui organisent des écoles et des réunions.

### **LA COMMUNAUTE VAUDOISE<sup>8</sup>**

Un article du journal local *La Sentinella* relate en juin 1881 la visite d'un groupe cosmopolite de protestants. Nous supposons que l'instituteur de la commune V. Degiovanni les rencontre. La même année, il publie un opuscule relatant l'histoire des protestants dans la Haute Roya<sup>9</sup>. En 1882, le Français Victor Juge, membre de l'Eglise vaudoise de Nice, lors de son passage de l'autre côté des Alpes fait un bref séjour à Tende. Il visite la grotte des Cauettes, refuge des protestants du XVI<sup>e</sup> s. Sa visite est commentée avec enthousiasme dans le journal local par Degiovanni.

Lors de la conférence de district des Eglises vaudoises du Piémont, Juge attire l'attention « sur les progrès des anciennes colonies vaudoises dans les communes de Tende et de La Brigue et propose que soit nommée une commission afin que soient visités ces villages et voir ce qu'il y a lieu de faire pour les ouvriers.»<sup>10</sup> Le comité d'évangélisation organise les visites des pasteurs et évangélistes. Des réunions évangéliques ont lieu dans une auberge, *l'Auberge de l'Union*.<sup>11</sup> Quelques colporteurs parcourent la région. Un évangéliste, Arturo Muston (1856-1941) pasteur à Nice et à Cannes est envoyé durant l'été 1884 et 1885 ; des conférences « annoncées au son de la trompette par le crieur municipal, aimablement mis à disposition par le maire<sup>12</sup> » réunissent les ouvriers. Le mot « conférence » édulcore le caractère religieux de ces rassemblements, il s'agit de raconter l'histoire des vaudois, d'explications de texte, de doctrine mais il s'agit toujours d'évangélisation. La petite communauté protestante s'organise. Une missive signée par une centaine de personnes (dont six femmes<sup>13</sup>) réclame alors un pasteur à demeure.

<sup>7</sup> Article 315 de la loi Cassati.

<sup>8</sup> Les prénoms sont "italianisés" tels qu'ils apparaissent aux Archives de la Table vaudoise, mais sur leurs actes de naissance ils sont en français, la langue des vallées. Le français, s'étant maintenue jusqu'après la guerre 40/45 en dépit d'une volonté gouvernementale d'y substituer l'italien.

<sup>9</sup> Valentino Degiovanni, (dit Bamdu'da – 1843-1919), maître d'école à Tende, auteur d'un opuscule sur les hérétiques de la Roya au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.: *Les hérétiques de Tende, La Brigue et Sospel aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, 1881., avec un dessin de Victor Juge représentant la dite grotte.

<sup>10</sup> *Rivista cristiana et Bollettino della missione della Chiesa Evangelica valdese, XI<sup>e</sup> année*, 1883, Florence, Claudiana, p. 267.

<sup>11</sup> *La Sentinella* du 12 juillet 1882.

<sup>12</sup> Alessandro Guidi, maire de 1881 à 1887.

<sup>13</sup> Cette mention est spécifiée, probablement est-ce inhabituel.

Durant l'hiver 1893, des réunions de prières ont lieu tout d'abord dans une salle de l'hôtel de la *Croce Bianca* puis dans la maison d'une Suisseuse, surnommée « Barbiera »<sup>14</sup>. Besso, un colporteur-évangéliste vaudois, habitant Tende, tient des réunions religieuses chez lui puis dans une salle louée par l'instituteur. Le pasteur Filippo Francesco Cardon (1832-1901) vient alors régulièrement de Coni à Tende de 1893 à 1894. Une pétition est envoyée le 15 août 1894<sup>15</sup> pour obtenir les visites d'un pasteur à Vievola. Degiovanni écrit à la Table vaudoise que la population est curieuse mais que cette curiosité est positive et débouchera vers le savoir et la foi. Ce sera Enrico Meynier en 1895.

Pris d'amitié pour les évangélistes envoyés par la Table vaudoise, Pietro Degiovanni participe à sa manière à l'évangélisation jusqu'en 1896 notamment en invitant ses compatriotes à assister aux conférences données par le pasteur Meynier<sup>16</sup>. Catholique, maître d'école, Pietro Degiovanni fustige la bêtise, l'ignorance et les superstitions propagées par certains prêtres et curés. Mais sa foi est profonde.

### *La Chiesa Valdese*

Degiovanni loue un étage de sa maison au colporteur-évangéliste Besso qui a installé une salle de culte et de réunions ainsi qu'une pièce à usage d'habitation<sup>17</sup>. En 1894, des pourparlers s'engagent en vue de l'acquisition de la maison de l'instituteur tendasque par la Table vaudoise. L'immeuble comporte trois étages situés dans le vieux-Tende 8, via Municipio, qui deviendra 145, via Vittorio-Veneto, puis 145, rue de France, a suffisamment d'espace pour l'établissement d'une salle de culte, d'une école et d'un appartement pour le prédicateur. De son côté le pasteur Friedrich Mader de Nice, qui passe ses étés à Tende souhaite également acquérir l'immeuble. Mader organise les collectes pour réunir les fonds mais en juillet, sa fille Käthe informe la Table que son père n'a pas réuni le montant suffisant pour l'achat, la paroisse niçoise est en crise. Dès lors, elle offre à la Table qu'elle s'en charge<sup>18</sup>. Käthe habite Tende à l'année ; elle-même organise des réunions religieuses. Les pourparlers reprennent sur fond de tension entre les communautés. Les Mader ont changé d'avis. Degiovanni écrit à la Table que les filles du pasteur Mader s'opposent à l'achat et que cette situation le met en délicatesse avec la municipalité.<sup>19</sup> La situation politique

---

<sup>14</sup> Peut-être sa profession.

<sup>15</sup> ATV, Tenda.

<sup>16</sup> DEGIOVANNI Pietro Le dernier article de Degiovanni dans la *Sentinella* est daté du 7 avril 1896.

<sup>17</sup> ATV, Lettre du 9 octobre 1894 de Degiovanni au pasteur Tron.

<sup>18</sup> ATV, Lettre de Käthe Mader du 11 juillet 1894.

<sup>19</sup> ATV, Lettre de Degiovanni du 29 octobre 1894 « [...] *i capricci delle damigelle Mader, subordinate all'amicizia de nemici miei e di quest opera ; e doppgià inoltre dal Tron con raggiri e maneggi che a tutti paiono ben poco apostolici [...]* ».

de la région implique une surveillance accrue de la population et une recherche des éléments ou personnes pouvant être impliqués dans des activités d'espionnage ou proche des socialistes.<sup>20</sup> Des accords définitifs sont cependant pris, le tribunal a levé les hypothèques<sup>21</sup>. La vente a lieu le 22 novembre 1894 chez le notaire Giacomo Viale de Tende.

L'achat effectué, deux inscriptions sont apposées sur le portail de l'Eglise, peint en rouge : *Chiesa Cristiana Evangelica* et la devise de l'Eglise vaudoise : *Lux lucet in tenebris*. L'inauguration du temple a lieu le 17 février 1895, en hommage à la fête nationale des Vaudois en présence des pasteurs Alberto Tron de Turin et Filippo Cardon de Cuneo.<sup>22</sup> Se succèdent ensuite les évangélistes Giovanni Bartolomeo Bosio (1847–1929) qui resta six mois à Tende durant l'année 1895<sup>23</sup>, ensuite Enrico Meynier (1868-1947) de 1895 à 1896, puis Teofilo Mathieu (1865-1940) de 1896 à 1898<sup>24</sup> et enfin Valentino Klett (1851–1912) qui resta jusqu'en 1909, douze ans, malgré des relations difficiles avec certains tendasques. Les trois pasteurs ont le diplôme d'instituteur ce qui leur permet d'ouvrir des écoles. Le travail de ces évangélistes n'est guère aisé, hormis les distances importantes, l'hostilité de la population, les menaces de guerres qui impliquent des manœuvres et des exercices de tirs dans les montagnes, compliquent leur tâche.

### **Enrico Meynier<sup>25</sup>**

L'instituteur Degiovanni se prend d'amitié pour Enrico Meynier qui prend son poste en 1895 et dont il annonce les conférences dans le journal local et, nous pouvons le supposer, car tous les articles ne sont pas signés, il en fait aussi le résumé. Meynier informe régulièrement la Table vaudoise de la situation religieuse et politique de la région tendasque. Degiovanni souhaite que le pasteur-instituteur Meynier avec lequel il a de nombreux contacts enseigne le français dans son école mais aussi qu'il ouvre les classes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. L'école élémentaire obligatoire est de trois ans mais en 1877 la loi avait prolongé l'école élémentaire de trois à cinq. Meynier, en mauvaise santé, doit repartir en 1896. Teofilo Mathieu lui succède. Dès lors, le maître d'école de Tende cesse d'écrire ses articles relatifs à la communauté évangélique dans la *Sentinella*. En 1904 le ministre Orlando fait passer l'école élémentaire à cinq ans obligatoire.

---

<sup>20</sup> ORTOLANI Marc, *op.cit.* « "L'espionite" caractéristique des années 1880-1890, provoquée par de retentissantes affaires d'espionnage et volontiers entretenue par la presse, est une attitude sans doute excessive, mais la situation des Alpes-Maritimes montre cependant qu'elle n'est pas dénuée de tout fondement. »

<sup>21</sup> ATV, Lettre de Degiovanni du 11 novembre 1894.

<sup>22</sup> ATV, Serie IX, cartella 43, *Cardon Filippo* ; *Ricordando Frida Maurin*, « L'Eco delle Valli valdesi », n° 14, 3 avril 1959.

<sup>23</sup> ATV, Serie IX, cartella 127, *Bosio Giovanni Bartolomeo*.

<sup>24</sup> ATV, Serie IX, cartella 212, *Mathieu Teofilo*.

<sup>25</sup> ATV, Serie IX, cartella, *Enrico Meynier*.

## Valentino Klett<sup>26</sup>

Ce pasteur-instituteur arrive à Tende en 1898, dès lors, il relate par le menu ses visites, ses



V. Klett et sa classe en excursion, 1901/1902

déceptions<sup>27</sup> et ses déboires<sup>28</sup> avec les vaudois et les gens du terroir. - il est vrai qu'il semble dépressif et une lettre anonyme le soupçonne d'être alcoolique. Mais nous avons ici les détails du dur labeur des évangélistes dans ces vallées. Le pasteur doit couvrir un territoire qui englobe Tende, Berghe (en France à l'époque), Granile, La Brigue<sup>29</sup> et Vievola avec trois principaux lieux de cultes : Tende, Vievola

(un millier d'ouvriers environ) et un lieu-dit *Cascina*. Les distances sont importantes, les trajets longs et pénibles ; il indique rencontrer des Allemands, des Anglais, des Français, des Suisses et quelques Russes. Le plus souvent il fait ses visites avec Béatrice, la fille de Walther Symington<sup>30</sup>, amie de Käthe Mader<sup>31</sup>, et parfois aussi avec Cheyne Brady, une Irlandaise<sup>32</sup>. Le pasteur se rend dans des bourgades françaises des environs au risque de se faire arrêter. Parfois interpellé sur sa prédication, Klett indique que parmi les ouvriers se trouvent des anticléricaux et des socialistes qui mettent « son travail à dure épreuve ». En souvenir des premiers protestants de la région il prêche aussi dans la grotte des *Cauette* creusée dans le rocher de la Maïna.<sup>33</sup> Klett malgré son dévouement ne pourra convertir les Tendasques peu occupés de religion, dit-il, et même « impitoyables » envers ceux qui ne sont pas du pays. Il signale aussi que les tendasques ont les yeux tournés vers la France. S'il est vrai qu'il existe alors un « parti français » à Tende ainsi qu'à La Brigue, celui-ci était cependant peu actif. V. Klett a plus de succès auprès des enfants ; il a ouvert une école primaire franco-italienne où il

<sup>26</sup> Un article de *La Sentinella delli Valli* (1909) indique que son père était natif du Wurtemberg et sa mère Suisse ce qui expliquerait ses amitiés avec la fille du pasteur allemand Mader.

<sup>27</sup> ATV, Serie IX, cartella 79, V. Klett, Lettre du 11 juin 1898 : « *e metteno l'operaio a dura prova* ».

<sup>28</sup> ATV, *Ibid.* (en français), il se plaint de n'avoir pas les moyens financiers de payer ses factures.

<sup>29</sup> ATV, *Ibid.* V. Klett signale notamment qu'à la Brigue une jeune fille évangélisée et convertie est obligée d'aller à la messe par ses patrons mais qu'ils la laissent libre de lire le Nouveau Testament.

<sup>30</sup> Gertrude Beatrice Symington habitait Maison Magnani, Tende – fille de Walther Symington, (une sœur Ida décédée à Nice, enterrée au cimetière de Caucade) - mariée au Dr Edward Atkinson, théologien, (1819-1915) "Master & Bursar" du Clare College, Cambridge, de 1856 à 1915, qui mourut à l'âge de 96 ans

<sup>31</sup> La fille du pasteur allemand Frédéric Mader en poste à Nice.

<sup>32</sup> Constance Cheney Brady traduira en anglais le livre de l'Allemand Heinrich Fliegener : *The Martyrdom of a People : or the Vaudois of Piedmont and their Story*, paru en 1914.

<sup>33</sup> La grotte se situe au-dessus du cimetière.

donne des cours durant la journée mais aussi le soir. Quelque centaine d'enfants la fréquente, aussi bien des garçons que des filles ce qui peut être considéré comme un succès, les parents sont peu enthousiastes quand il s'agit de les éduquer. Il a des idées novatrices et entraîne les enfants dans des excursions. Au fil des années, seuls quelques rares Vaudois assisteront encore à ses cultes et enverront leurs enfants à son école. Néanmoins lors de son départ, un article paru de *La Sentinella delli Alpi*, non signé, indique combien les tendasques qui furent évangélisés le voient partir avec regret<sup>34</sup> mais cet article est en contradiction avec ce que nous connaissons de lui à travers ses propres courriers et lettres de tendasques. Quand des rumeurs de guerre entre la France et l'Italie s'intensifieront, les Italiens installeront des casernes, de ce fait le profil sociologique des fidèles change. Seuls des militaires se rendent encore aux cultes. Le pasteur Klett, fatigué et démoralisé, quitte Tende en 1909.

Après le départ de Klett, le colporteur Davide Gaydou fait encore quelques tournées. Fin de l'année 1910 le pasteur Elie Bertalot (1875-1948) est désigné par le comité d'évangélisation pour prendre en charge les protestants mais ne rassemble plus que quelques rares fidèles et dès 1911 il proposera la revente ou la location de la maison Degiovanni. L'immeuble qui n'était pas en bon état s'est encore dégradé. Les frais de réfection sont trop lourds à supporter pour la communauté et la Table doit prendre une décision. Inventaire est dressé le 3 novembre 1911<sup>35</sup>. La demande en locaux pour les logements des militaires étant importante, la Commune de Tende leur loue alors un étage pour leur logement. L'immeuble n'est plus considéré que comme un « ciabot <sup>36</sup>» (petit cabanon de campagne destiné à mettre à l'abri des outils agricoles. Ici : petite maison de campagne pour l'été)<sup>37</sup> et sera revendu en 1940 à la municipalité<sup>38</sup>.

### ***Luthériens et anglicans à Tende***

Le couple Mader accompagné de trois de leurs enfants (Fritz, Frida et Käthe, Marie les rejoindra plus tard) qui passe l'été à Tende, loue la maison Degiovanni en 1883. En 1884, Mathilde, l'épouse du pasteur reçoit 12 000 Marks en héritage. L'argent leur permet de faire construire une grande demeure de trois étages : la villa Alpina<sup>39</sup> et dès 1890 ils y passeront tous les étés avant de s'y installer définitivement. Ayant peu de moyens, parfois, ils accueillent des hôtes moyennant une somme modique. Outre leur appartement, ils ouvrent dans cette villa, une salle de réunions et deux salles de classes (garçons et filles). Ils attirent

<sup>34</sup> *Sentinella delli Alpi*. Tenda 1909.

<sup>35</sup> ATV, Tenda, Francia. Cartella III, 43, fasc. 4.

<sup>36</sup> Ciabot, petit cabanon en campagne où l'on rangeait les outils. Ici maison sans confort.

<sup>37</sup> ATV, Lettre du pasteur Pons au modérateur.

<sup>38</sup> ATV, Acte de vente de la maison Degiovanni à la Tavola Valdese enregistré le 12 déc. n° 130 ; acte de vente Tavola Valdese à la commune de Tende, notaire Michele Musso de Coni (It.). La maison était assez dégradée et le coût des réfections trop important pour la Table (rapport de 1932).

<sup>39</sup> Actuellement la mairie.



quelques germanophones, dont le riche industriel Schirrer qui s'est installé à Fontan, étape sur la route qui va de Saorge à Tende<sup>40</sup>. Lors de ses visites, Käthe emmène avec elle Béatrice Symington, l'épouse du théologien Aktinson. Elles parcourront la région en compagnie du pasteur Klett et de Cheney Brady, écrivain irlandaise.

## **BILAN**

L'évangélisation reste difficile. La communauté protestante s'étiole. Les campagnes se « socialisent ». En 1913 cependant quand commence la construction d'un chemin de fer, 2500 hommes sont occupés aux travaux. Une responsable de la construction, Miss Jane H. Law, Anglaise, demande au pasteur Tron de la Table vaudoise, l'envoi d'un évangéliste pour leur vie spirituelle, le soutien des malades ainsi que l'envoi de Bibles.<sup>41</sup> Le 23 mai 1915, l'Italie rejoint les alliés dans la guerre.

Le Réveil protestant porté par des missionnaires vaudois s'est peu répandu dans les villages de la Haute-Roya. Les cultes furent peu fréquentés. Les conférences sont plus suivies<sup>42</sup>. Dans les villages plus importants, comme Tende ou La Brigue, les pasteurs parlent de quelques conversions. Dès lors ils entrent en concurrence avec les œuvres catholiques. Dans leurs missives à l'évêché les prêtres signalent le rassemblement de 500 parfois 1000 personnes employées au tunnel du col de Tende qui vont écouter les conférences. Les curés s'alarment de leur prosélytisme, de l'ouverture d'écoles pour adultes et enfants, de la distribution des évangiles et de livres religieux<sup>43</sup>. La police vérifie qu'ils ne font pas de politique<sup>44</sup>. Meynier indique que « L'instituteur Degiovanni a été signalé à la préfecture de Cuneo comme agitateur. Le préfet a écrit aux autorités du lieu pour éclaircir l'affaire. Le maire a répondu au préfet et a défendu l'instituteur mais il a conseillé à l'instituteur de se montrer plus prudent dorénavant. »<sup>45</sup> Les conversions sont cependant rares, les pasteurs se plaignent de l'indifférence des Tendasques. Le rôle et l'aide des pasteurs se fixeront plus précisément sur leurs coreligionnaires. Ne restera que quelques rares protestants dans cette vallée.

De ces temps épiques des missions protestantes en Haute-Roya, il ne reste que les relations des pasteurs et des évangélistes. Les municipalités gardent peu ou prou de vestiges

---

<sup>40</sup> Au débouché du torrent de la Causéga, au nord de Fontan, le baron Schirrer, riche industriel allemand, fait construire en 1890 le château dit de la Causéga dans un style éclectique, empruntant des caractéristiques au vocabulaire médiéval (tours couronnées de créneaux) et Renaissance (galeries ouvertes).

<sup>41</sup> ATV, Tenda.

<sup>42</sup> ATV, rapport d'Enrico Meynier, 1895-1896.

<sup>43</sup> Lettres des curés Borelli du 20 avril 1893, Luigi Bono du 8 juin 1894 et 4 janvier 1896, Guisepe Lombardi en 1901.

<sup>44</sup> ATV, Rapport d'Enrico Meynier, 1895-1896, « le bruit a couru qu'un pasteur socialiste était présent à Tende. »

<sup>45</sup> ATV, Rapport d'Enrico Meynier, 1895-1896. Traduit de l'italien.

de ce passé qui parfois semble n'avoir pas existé quand on visite cette région. Pourtant, les Vaudois et les protestants luthériens ont fait partie du paysage religieux de cette région riche de cultures diverses, à des degrés variables, il est vrai, selon les années.

### **Sources**

Archives de la Table Vaudoise (ATV), Torre Pellice, Italie.

*Rivista cristiana e Bollettino della Missione della Chiesa Evangelica valdese*, XI<sup>e</sup> année. 1883, Florence. p. 275

*Relazione annua sulle Opere di Evangelizzazione*, 1885, p. 19.

*Sentinella delli Alpi* : <http://daveo.e-monsite.com/>

- 1er juin 1881, n° 127 : visite à Tende d'un comité de Protestants Français, Anglais, Allemands et Suisses.

- 12 juillet 1882, n° 161 : visite d'Évangélistes Vaudois.

- 21 février 1896, n° 42 : annonce d'une conférence d'Enrico Meynier.

- 29 février 1896, n° 49 : compte-rendu de la conférence.

- 7 mars 1896, n° 55 : compte-rendu de la conférence « La paix pour toutes les nations ».

- 13 mars 1896, n° 60 : compte-rendu de la conférence « La réforme religieuse au XVI<sup>e</sup> siècle ».

- 2 avril 1896, n° 77 : compte-rendu de la conférence « Gioffredo Varaglia di Busca et Giovanni Pascale di Cuneo, martyrs de la foi ».

- 27 septembre 1896, n° 225 : mention d'une conférence évangélique pendant la foire.

### **Bibliographie**

BRAUN Michel, BOTTON Charles, *Le col de Tende : de la route du sel à la route de l'Europe*, Edition du Cabri, Breil-sur-Roya, 1991.

DEGIOVANNI Pietro, *Les hérétiques de Tende, La Brigue et Sospel aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, Florence. 1881.

FRASCHIA Marco, *Une petite communauté protestante à Tende entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle*, traduit de l'italien par José Banaudo in *Le Haut pays* journal de la Roya Bevera n° 48, août 2000.

GAUCHON Christophe, « Des réalisations méconnues : les plus anciens tunnels des Alpes », dans *Frontières*, Christian Desplat (dir.), Paris, 2002.

GIOFFREDO P., *Histoire des Alpes Maritimes*. (Storia), 1650.

IMBERT Leo, « La route de Nice en Piémont du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. » in *Nice Historique*, 1938.

MADER Ved. MAURIN Frida, *Pensieri e ricordi*. 1937.

ORTOLANI Marc, « L'espionnage sur la frontière des Alpes-Maritimes au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle », colloque UMR-URMIS 2011, in *Migrations internationales*, 2012, n°240, vol 24, pp 17-134.

TOURN Giorgio, *Les Vaudois, l'étonnante aventure d'un peuple-église*, Turin, Claudiana Ed, 1999<sup>3</sup>.

### **Addenda - Articles de la Sentinella delle Alpi**

Ces extraits ont été traduits par le père François-Xavier Asso.

1<sup>o</sup> giugno 1881, n° 127 - Tenda

*Nei primi giorni del volgente mese una piccola comitiva di protestanti Francesi, Inglesi, Tedeschi, e Svizzeri percorse l'alta Roia collo scopo di rinvenire le traccie dei Valdesi e dei Calvinisti che ivi furono nel 15<sup>o</sup> e nel 16<sup>o</sup> secolo.*

*Giunti a Tenda si recarono a visitar l'antro denominato Balma delle cauette, dov'è fama, che i protestante già tenessero le loro congreghe. Siccome la maggior parte dei componenti quella comitiva erano ministri del culto evangelico, diedero sfogo all'emozione là entro provata, pronunziando discorsi ed innalzando cantici e preghiere a Dio. Il che riuscì edificante ed imponente anche per coloro che per solo spirito di curiosità si compiacquero di accompagnare i viaggiatori in quella grotta — la quale secondo la tradizione sarebbe il più antico dei templi, perchè costruito dalla natura assai prima che l'uomo curvasse la fronte al Creatore.*

Dans les premiers jours du mois dernier, un petit groupe de protestants Français, Anglais, Allemands et Suisses a parcouru la Haute-Roya, dans le but de retrouver les traces des Vaudois et des Calvinistes qui existèrent ici au 15<sup>e</sup> et au 16<sup>e</sup> siècle.

Arrivés à Tende, ils se rendirent à la caverne appelée *Baume des Choucas*, où les protestants autrefois tinrent leurs réunions. Comme la majeure partie de ce groupe était ministre du culte évangélique, ils donnèrent libre-

cours à l'émotion, prononçant des discours et élevant des cantiques et des prières à Dieu. Ce qui fut édifiant et imposant même pour ceux qui seulement par esprit de curiosité avaient accompagné les voyageurs en cette grotte - qui selon la tradition serait le plus ancien des temples car construit par la nature bien avant que l'homme courba la tête devant le Créateur. D.P.

12 luglio 1882, n° 161 - Tenda

*Alcuni giorni or sono, una comitiva di Evangelisti Valdesi, come nello scorso anno, percorse la valle Roja collo scopo di osservare le tracce dei protestanti che ivi furono nei secoli 15 e 16. Giunti in Tenda si recarono nell'antro delle Cauette, il quale servi di oratorio agli eretici di questo luogo durante le persecuzioni di quell'epoca.*

*Verso sera diedero una pubblica conferenza nell'albergo dell'Unione, la quale venne onorata da numeroso intervento tra cui notavansi pure ragguardevoli personaggi. — Si trattò con profondo acume critico dei diritti dell'umanità sulla libertà di coscienza; si dimostrò che fra Dio e l'uomo non vi deve essere alcuna nube; che la vera religione non può essere ostile al progresso... ed all'unità d'Italia; che i Valdesi rimanendo fedeli al vangelo, son pure fedeli alla monarchia Sabauda ed alla Patria. Insomma parlarono così bene, cioè con tanta eleganza di stile e verità di concetti, che l'uditorio stette in rispettoso silenzio e li ammirò, convincendosi che quella non è gente di mal affare, come vorrebbero dar ad intendere taluni, ma bensì gente animata dal puro spirito evangelico. D.P.*

Il y a quelques jours, un groupe d'évangélistes vaudois, comme l'an dernier, a parcouru la vallée de la Roya dans le but d'observer les traces des protestants qui existèrent ici aux 15ème et 16ème siècles. Arrivés à Tende, ils se rendirent à la *Baume des Choucas*, qui servit d'oratoire aux hérétiques de ce lieu au cours des persécutions de cette époque.

Dans la soirée, ils tinrent une conférence publique à l'*Auberge de l'Union*, qui fut honorée d'un public nombreux parmi lequel on remarquait des personnes de qualité. On traita, avec une profonde finesse critique des droits de l'humanité à la liberté de conscience ; on montra qu'entre Dieu et l'homme, il ne doit y avoir aucun nuage ; que la vraie religion ne peut être hostile au progrès... et à l'unité de l'Italie ; que les Vaudois, étant fidèles à l'Évangile, sont aussi fidèles à la monarchie Savoyarde et à la Patrie. Bref, ils parlèrent si bien, c'est-à-dire avec tant d'élégance de style et de vérité d'idées, que l'auditoire resta dans un respectueux silence et les admira, convaincu que ces gens ne sont pas gens de mauvaise fréquentation, comme voudraient le faire accroire certains, mais bien des personnes animées du pur esprit évangélique. D.P.

21 febbraio 1896, n° 42 - Tenda - Conferenze

*Il dottore Enrico Meynier terrà nella sala evangelica, in via del Municipio, num. 8, una serie di speciali conferenze; e domenica, 23 febbraio, alle 8 pom. parlerà sul tema : I Valdesi emancipati dal Re Carlo Alberto il 17 febbraio 1848.*

Le docteur Henri Meynier donnera dans la salle évangélique, rue de la Mairie, n° 8, une série de conférences spéciales. Dimanche, 23 février, à 20 heures, il parlera sur le thème : *L'émancipation des Vaudois par le Roi Charles-Albert, le 17 février 1848.*

29 febbraio 1896, n° 49 - Tenda

*Domenica scorso, nella sala Evangelica, il dottor Meynier tenne l'annunciata conferenza sull'emancipazione dei Valdesi.*

*Il Conferenziere, dopo aver accennato alle tre date dolose del 1561, del 1655, del 1686 che Emondo De Amicis chiamò le tre piaghe sanguinanti della Storia Valdese, perchè ricordano le stragi della Calabria, le Pasque Piemontesi e l'esilio di tutto un popolo; dopo avere accennato alla data del 1689 che ricorda il glorioso rimpatrio, l'oratore entrò a discorrere delle condizioni sociali dei Valdesi fino al 1813 : condizioni oltremodo dolorose, non essendo trattati secondo il jure comune.*

*Non mancò l'oratore di rilevare il patriotismo e la fedeltà verso la Casa Sabauda dimostrati dai Valdesi specialmente nelle guerre in cui si trovò impegnato il Piemonte, come l'assedio di Torino nel 1706 e quello di Cuneo nel 1744, nonchè la battaglia dell'Assietta nel 1747. Notò pure come lo stesso duca Carlo Emanuele III li chiamò suoi prodi e fedeli Valdesi; — come pure il duca Vittorio Amedeo III per aver essi difeso con bravura le frontiere contro i francesi invasori.*

*Fece eziandio osservare che durante l'occupazione francese del Piemonte i Valdesi furono equiparati agli altri cittadini; tanto che un loro pastore o ministro, il Geymet, già membro del Governo provvisorio o della Consulta legislativa, venne proposto a Prefetto di Cuneo, carica che non accettò, ma resse poi invece la Sottoprefettura di Pinerolo per ben tredici anni.*

*Rilevammo poi ancora come durante la ristaurazione i Valdesi ricadessero nell'antica servitù, ma che nell'anno 1848 il re Carlo Alberto (il quale in una sua visita a Torre Pellice nel 1844 era stato accolto dai Valdesi con*

*grande dimostrazione di gioia) firmò finalmente l'editto di emancipazione, aderendo in tal guisa alle vive istanze di illustri cittadini, specialmente del marchese Roberto d'Azeglio.*

*Il Conferenziere venendo quindi a trattare dei rapporti dello Stato colla Chiesa, dimostrò che la chiesa valdese ha risolto da secoli il problema così complesso della libertà della Chiesa e della sua indipendenza di fronte al Potere civile.*

*Il dottore Meynier parlò con islancio e con sentimento, e quindi il suo discorso riuscì molto efficace mantenendo sempre desta l'attenzione dell'affollato uditorio.*

*Domenica prossima, 1° marzo, nello stesso locale, sarà trattato dallo stesso oratore il seguente tema : La pace fra tutte le nazioni — argomento di grande attualità. X. X.*

Dimanche dernier, dans la salle Evangélique, le docteur Meynier a donné la conférence annoncée sur l'émancipation des Vaudois. Le conférencier, après avoir esquissé les trois dates douloureuses de 1561, 1655, et 1686 qu'Edmond De Amicis<sup>46</sup> appelle les trois plaies sanglantes de l'Histoire Vaudoise, parce qu'elles rappellent les *massacres de Calabre*, les *Pâques Piémontaises* et l'*exil* de tout un peuple ; après avoir esquissé la date de 1689 qui rappelle le glorieux rapatriement, l'orateur arriva à parler des conditions sociales des Vaudois jusqu'en 1813 : conditions autrement douloureuses, car ils n'étaient pas traités selon le *droit commun*.

L'orateur ne manqua pas de souligner le patriotisme et la fidélité des Vaudois envers la Maison de Savoie particulièrement dans les guerres où le Piémont se trouva engagé, comme au siège de Turin en 1706 et celui de Cuneo en 1744, ainsi que la bataille d'Assietta en 1747. Il nota aussi que le même duc Charles Emmanuel III les appela ses preux et fidèles Vaudois ; — tout comme le duc Victor-Amédée III parce qu'ils avaient défendu avec bravoure les frontières contre les envahisseurs français.

Il fit aussi observer que durant l'occupation française du Piémont les Vaudois furent assimilés aux autres habitants, au point qu'un de leur pasteur ou ministre, Geymet, déjà membre du *Gouvernement* provisoire ou Conseil législatif, fut proposé comme Préfet de Cuneo, charge qu'il n'accepta pas, mais préféra la Sous-préfecture de Pinerolo pendant treize ans.

Nous relevons encore que sous la Restauration, les Vaudois retombèrent dans l'ancienne servitude, mais qu'en 1848 le roi Charles Albert (qui lors d'une visite à Torre Pellice en 1844 avait été accueilli avec grande joie par les Vaudois) signa finalement l'Edit d'émancipation, acceptant de cette façon les vives instances d'illustres citoyens, spécialement du marquis Robert d'Azeglio.

Le conférencier, venant ensuite à traiter des rapports de l'Etat et de l'Eglise, montra que l'Eglise vaudoise a résolu depuis des siècles le problème si complexe de la liberté de l'Eglise et de son indépendance face au Pouvoir civil. Le docteur Meynier parla avec élan et sentiment, et donc son discours fut très efficace, maintenant toujours éveillée l'attention des nombreux auditeurs. Dimanche prochain, 1er mars, dans le même local, il sera traité par le même orateur le thème suivant : *La paix entre toutes les nations* — sujet d'une grande actualité.

7 marzo 1896, n° 55 - Tenda - Conferenza

*L'anunzio della conferenza sul tema : « La pace fra tutte le nazioni », attrasse un grande numero di uditori. Il dottor Meynier prendendo argomento dalle parole bibliche « I popoli delle loro spade fabbricheranno zappe, e delle loro lance falci; una nazione non alzerà più la spada contro all'altra nazione, e non impareranno più la guerra » (Isaia II,4) dimostrò i danni della guerra e della pace armata, per il progresso civile, morale e religioso dell'umanità; protestò con frasi vibrante contro la falsa civiltà che si tenta a base di polvere, di fucili, di alcool e di oppio fra le popolazioni selvagge o semi barbare dell'Asia e dell'Africa, presso le quali solo i messaggeri di Gesù Cristo compiono opera di vera civiltà.*

*L'oratore dimostrò ancora che quantunque il grido di guerra echeggi ovunque, pure l'idea della pace e de l'arbitrato internazionale si fa strada negli animi nobili e generosi, alla quale idea già devonsi preziose conquiste; rilevò come le chiese protestanti grandemente si adoprino pel trionfo di questo nobile ideale. Terminò insistendo sulla necessità per l'Italia di guarire i propri mali interni, col realizzare tutte quelle riforme sociali, le quali possono contribuire alla concordia degli animi al riavvicinamento delle varie classi sociali, e preparare il rinnovamento morale e religioso della nazione. Il nostro giovane oratore parlò splendidamente : gli uditori che oltrepassavano il numero di 150 furono non soltanto convinti, ma edificati dalla calda ed eloquente sua parola. Domenica prossima, 8 marzo, la conferenza avrà per argomento : « La riforma religiosa del secolo XVI ». XX.*

L'annonce de la conférence sur le thème : « La paix entre toutes les nations », a attiré un grand nombre d'auditeurs. Le docteur Meynier, partant des paroles bibliques « Les peuples de leurs épées fabriqueront des

<sup>46</sup> Edmondo De Amicis, né à Oneille (Oneglia-It) le 21 octobre 1846 et mort à Bordighera le 11 mars 1908, est un écrivain, journaliste et pédagogue italien socialisant probablement converti par les Vaudois.

houes, et de leurs lances des faux; une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et ils n'apprendront plus la guerre », (Isaïe, II,4) démontra les dommages de la guerre et de la paix armée, pour le progrès civil, moral et religieux de l'humanité; il protesta par des phrases énergiques contre la fausse civilisation qu'on tente avec la poudre, les fusils, l'alcool et l'opium parmi les populations sauvages ou semi-barbares d'Asie et d'Afrique, auprès desquelles seul les messagers de Jésus Christ accomplissent œuvre de vraie civilisation.

L'orateur montra encore que, bien que le cri de guerre retentisse partout, l'idée de la paix et de l'arbitrage international fait son chemin dans les esprits nobles et généreux, idée à laquelle nous devons déjà de précieuses conquêtes ; il releva combien les Eglises protestantes s'employaient au triomphe de ce noble idéal. Il termina en insistant sur la nécessité pour l'Italie de guérir ses propres maux internes, avec la réalisation de toutes ces réformes sociales, qui peuvent contribuer à la concorde des âmes, au rapprochement des diverses classes sociales, et préparer le renouveau moral et religieux de la nation. Notre jeune orateur a parlé brillamment : les auditeurs, qui étaient plus de 150, furent non seulement convaincus, mais édifiés par sa parole chaude et éloquente. Dimanche prochain, 8 mars, la conférence aura pour sujet : « La réforme religieuse du XVI<sup>e</sup> siècle ». XX.

13 marzo 1896, n° 60 - Tenda - Conferenza

*Il dottor Meynier nella sua conferenza sulla riforma religiosa del secolo XVI, mise in luce con dovizia di argomenti gli effetti di quel grande movimento si nell'ordine religioso-morale, che in quello politico sociale. Il conferenziere parlò col solito slancio, interessando vivamente l'affollato uditorio. Domenica prossima, 15 marzo, la conferenza si aggirerà sui precursori italiani della riforma : Arnaldo da Brescia, Dante Alighieri, Girolamo Savonarola. X.*

Le docteur Meynier, dans sa conférence sur la réforme religieuse du XVI<sup>ème</sup> siècle, a mis en lumière avec abondance de preuves les effets de ce grand mouvement tant dans l'ordre moralo-religieux, que dans le politico-social. Le conférencier a parlé avec l'élan habituel, intéressant vivement le nombreux auditoire. Dimanche prochain, 15 mars, la conférence présentera les précurseurs italiens de la Réforme : Arnaud de Brescia, Dante Alighieri, Jérôme Savonarole. X.

2 aprile 1896, n° 77 - TENDA - Conferenza

*Domenica scorsa 29 marzo, il dott. Meynier tenne nella sala evangelica, dinnanzi a sempre più numeroso uditorio, una conferenza sopra Gioffredo Varaglia di Busca e Giovanni Pascale di Cuneo, entrambi martiri della fede evangelica; il primo dei quali fu arso nella piazza Castello in Torino 1558, ed il secondo nella piazza Castel Sant'Angelo in Roma nel 1560.*

*Il conferenziere fece una vivace pittura delle circostanze che accompagnarono il loro martirio; ed a proposito del Pascale concluse con queste testuali parole : « Cuneo dovrebbe andar superba di aver dato un martire della fede e della libertà di coscienza in tempi odio-sissimi... E un ricordo avrebbe già dovuto essere innalzato dai Cuneesi al valoroso loro concittadino. Confidia-mo che verrà il giorno in cui Cuneo si ricorderà del suo Pascale, onoran-done degnamente la memoria. » X.*

Dimanche passé, 29 mars, le dr Meynier a tenu dans la salle évangélique, devant un auditoire toujours plus nombreux, une conférence sur Gioffredo Varaglia de Busca et Jean Pascale de Cuneo, tous deux martyrs de la foi évangélique; le premier fut brûlé sur la place du Château, à Turin 1558, et le second sur la place du Château Saint Ange à Rome, en 1560.

Le conférencier fit une vivante peinture des circonstances qui accompagnèrent leur martyr; et à propos de Pascale il conclut avec ces paroles : « Cuneo devrait être fière d'avoir donné un martyr de la foi et de la liberté de conscience en des temps très odieux... Et un mémorial aurait déjà dû être élevé par les Cunesiens à leur valeureux concitoyen. Nous avons confiance qu'il viendra le jour où Cuneo se souviendra de son Pascale, en honorant dignement sa mémoire. » X.

27 settembre 1896, n° 225 - Tende : Fiera - Conferenze – Distribuzione - di premi al Tiro a segno

*[...] Gli alberghi e le trattorie gremiti d'ogni gente, vennero sempre rallegrati da melodiosi concerti di armonium, di violini e chitarre pizzicate da simpatiche cantatrici. Insomma ce ne fu per tutti; per gli uomini d'affari, pei buon-temponi e ballerini ed amatori dello svago e dei baccanali; — e perfino pei politicanti dagli alti e patriottici ideali, — imperocchè alle 8 pom. delli 20 settembre la memorabile data venne illuminata dal dott. Meynier, pastore evangelico, con una di quelle conferenze che lasciano in chi ha mente e cuore, una profonda traccia attraende ancor sempre un numeroso e colto uditorio.[...]*

Foire - Conférence – Distribution des prix au Tir à la cible (20, 21, 22, 23 septembre)

*[...] Les auberges et restaurants, bondés de monde, furent animés par de mélodieux airs d'harmonium, violons et guitares pincées par de sympathiques chanteuses. En somme, il y en a eu pour tous : hommes d'affaires, bons*

vivants, danseurs, amateurs de distractions et de bacchanales — et même pour les politicards<sup>47</sup> des hauts et patriotiques idéaux, - à 20 h. le 20 septembre la mémorable date a été illuminée par le dr Meynier, pasteur évangélique, par une de ces conférences qui laissent en qui a en esprit et cœur, une profonde marque, attirant toujours plus un nombreux et cultivé auditoire. [...]

---

<sup>47</sup> Il y a ici une critique de la société.